

Dimanche 19 avril 2015 – Orléans

Luc 24, 13 à 35 'les disciples d'Emmaüs'

Ils se levèrent à ce moment même, retournèrent à Jérusalem...

L'histoire des disciples d'Emmaüs...

Un récit d'apparition du Christ Ressuscité.

Un récit de résurrection : celle de Jésus bien sûr puisqu'il apparaît vivant au lendemain de sa mort, mais aussi celle des deux disciples : le récit d'un compagnonnage spirituel qui conduit à une 'résurrection', une renaissance de la foi.

Les lecteurs de la Bible connaissent ce texte unique, propre à l'évangile de Luc, relatant la rencontre improbable et inattendue entre deux hommes qui se dirigent vers le village d'Emmaüs et Jésus, vivant et ressuscité.

L'évangile de Marc ne relate pas l'histoire, mais en connaît l'existence puisqu'il affirme que *Jésus se manifesta, sous une autre apparence, à deux d'entre eux (des disciples !) qui allaient à la campagne et ils revinrent, eux aussi l'annoncer aux autres qui ne les crurent pas.*

Chers amis, nous voici donc ce matin sur le chemin d'Emmaüs, avec deux hommes qui reviennent de Jérusalem désespérés, perdus, découragés, parce que celui en qui ils avaient mis toute leur confiance est mort crucifié !

Quelle triste fin pour ce maître dont ils attendaient tant !

Mais qui n'a pas un jour ou l'autre connu ce sentiment à l'égard de Dieu ?

Un sentiment de dépit, de découragement, de renoncement même, n'ayant pas reçu de Dieu ce qu'il espérait, ce pour quoi il avait mis sa confiance en Dieu ?

Mais voilà, l'histoire d'Emmaüs nous révèle que la présence du Christ vivant et ressuscité finit par avoir raison de nos découragements de nos renoncements.

L'histoire d'Emmaüs illustre le chemin de ce que j'appelle '*la résurrection des vivants*' qui est un thème auquel je suis profondément attaché...

La '*résurrection des vivants*' c'est ce mouvement vers la vie que fait naître la Parole de Dieu, l'amour de Dieu, sa présence réelle dans la vie de l'être humain.

Dans notre texte, cette résurrection s'opère à la fin du récit lorsqu'au terme de la rencontre, les marcheurs d'Emmaüs se 'lèvent' pour retourner à Jérusalem :

« Ils se levèrent à ce moment même, retournèrent à Jérusalem... »

Le mot Grec utilisé pour décrire l'action est un mot qui signifie se mettre debout, se relever, un mot qui signifie la résurrection...

Oui, au terme de la rencontre, les marcheurs d'Emmaüs passent d'une mort 'spirituelle' et 'psychologique' à une nouvelle vie, un élan vers les disciples pour leur annoncer la résurrection du Christ.

Comment s'est opéré un tel miracle ?

Que s'est-il passé pour que les deux hommes se lèvent avec élan et retournent à Jérusalem pour y raconter leur rencontre ?

C'est ce que nous raconte le récit d'Emmaüs.

Et si j'ai choisi ce texte aujourd'hui, c'est qu'il me semble particulièrement adapté pour illustrer le chemin que Patrick et Sandrine pourront accomplir avec Rémi, avec son parrain et sa marraine.

L'histoire d'un compagnonnage spirituel qui met debout, qui fait vivre, qui met en route vers la vie en dépit des obstacles et des épreuves.

L'histoire des compagnons d'Emmaüs, c'est d'abord l'histoire d'une rencontre et d'un voyage.
L'histoire d'une rencontre puisque Jésus, vivant et ressuscité s'approche des compagnons pour faire route avec eux.

C'est Lui qui en prend l'initiative. C'est Lui qui rencontre. C'est lui qui se rend présent sur la route des deux voyageurs. C'est lui seul qui en est à l'origine.

L'histoire d'un voyage, parce que du matin jusqu'au soir il cheminera avec eux, prenant le temps de les comprendre, de les enseigner, et même de partager un repas.

La rencontre et le voyage...

Cela peut inspirer notre manière de témoigner et de parler de la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Cheminer avec l'autre, prendre le temps d'un voyage et pas seulement de quelques paroles éphémères.

Marcher du matin jusqu'à la fin du jour...

N'est-ce pas une belle image de l'éducation de nos enfants ?

Du matin jusqu'au soir, c'est à dire de la naissance jusqu'à l'autonomie du jeune adulte, nous sommes invités à cheminer auprès d'eux pour être des compagnons de route.

Pour nous tenir avec eux, à chaque instant de la journée, c'est à dire de la petite enfance jusqu'à leur départ, dans les moments divers de ce voyage ?

Etre témoins, être signe de la foi qui fait vivre, c'est donc d'abord un voyage, un chemin, un accompagnement dans lequel se tissent des liens de confiance, d'amour et d'affection, un accompagnement dans lequel la présence de Dieu peut se révéler peu à peu.

* * *

L'histoire des compagnons d'Emmaüs, c'est aussi l'histoire d'une écoute patiente et bienveillante des compagnons de route.

Quels sont ces propos que vous échangeiez en chemin ? dit Jésus...

Jésus suscite le récit de tout ce qui habite le cœur et la conscience des disciples.

Il provoque le récit de tout ce qui s'est passé à Jérusalem.

Et il écoute, mot à mot, tout le langage de la tristesse, de la colère, de la détresse.

Cette écoute patiente et bienveillante est indispensable pour rejoindre les compagnons de route dans leur désespoir.

Cette écoute leur offre un espace où ils peuvent se tenir en vérité devant Dieu.

C'est l'exemple qu'il nous faut suivre.

Offrir de l'espace à celui avec qui nous cheminons et qui cherche le sens de sa vie.

Lui permettre de se dévoiler, avec toute sa vulnérabilité et ses doutes, parfois sa révolte contre Dieu, l'écouter simplement pour le reconnaître tel qu'il est, pour le rejoindre là où il est et pour vivre avec lui une vraie communion.

Il n'y a pas de témoignage qui ne commence par l'écoute de l'autre.

Avant de leur expliquer le sens des écritures, Jésus prend le temps, longuement, d'écouter les compagnons d'Emmaüs pour prendre au sérieux ce qu'ils sont et ce qu'ils expriment.

* * *

Et puis, l'histoire des compagnons d'Emmaüs, c'est l'histoire de l'interprétation et de l'explication des écritures bibliques...

Il leur fit l'interprétation de ce qui, dans toutes les Ecritures, le concernait...

Comment parler de la résurrection en faisant l'impasse sur les Textes Bibliques ?

Ce n'est pas pour rien que la Réforme Protestante a remis au centre de la foi l'autorité des Ecritures Bibliques.

Les Ecritures bibliques ont toute autorité pour nous transmettre la Parole de Dieu. Elles ne sont pas en elles-mêmes 'La Parole de Dieu' au sens où chaque lettre, chaque virgule serait la transcription de ce que Dieu aurait dicté à tel ou tel...

Mais les écritures bibliques sont les témoignages inspirés par la foi de ceux qui nous les ont laissées.

Et ces témoignages restent habités de ce souffle de Dieu.

Les textes de la Bible sont l'espace dans lequel Dieu parle à l'Homme.

Et il nous appartient d'habiter cet espace, sans cesse, pour rester à l'écoute la Parole de Dieu.

Le Christ le fait pour les compagnons d'Emmaüs.

Nous sommes appelés à le faire avec et pour ceux qui cherchent le sens de leur vie.

Habiter la Bible pour y trouver l'interprétation de nos vies sous le regard de Dieu.

Interpréter les écritures bibliques, sans concession, sans hypocrisie, avec la rigueur scientifique et intellectuelle qui s'imposent pour prendre au sérieux le texte, mais avec la volonté sincère de discerner la Parole de Dieu sur nos vies.

* * *

Enfin, l'histoire des compagnons d'Emmaüs, c'est l'histoire d'un repas !

Nous savons la place que tiennent les repas dans la Bible.

Et nous savons l'importance de la nourriture pour la vie.

Le repas, c'est sans doute l'un des plus beaux signes de l'hospitalité.

Partager un repas avec l'autre, c'est d'abord prendre du temps avec lui.

Mais c'est aussi vivre un temps de partage, de communion, de lien fraternel en donnant de la matière, de la substance aux liens spirituels ou affectifs.

Le repas, c'est une manière de sceller matériellement une rencontre, un échange, une promesse, un engagement.

Ce n'est pas un hasard si, dans le milieu des affaires, on accompagne souvent un 'deal' d'un repas

Dans notre histoire, le repas prend un sens symbolique très fort puisque c'est au moment de la bénédiction et du partage du pain que les deux compagnons réalisent vraiment qu'ils ont rencontré le Christ ressuscité.

La foi ne peut pas se nourrir seulement de paroles, d'instruction biblique, d'explications ou de témoignages...

Elle a aussi besoin de signes qui parlent.

Ici, un repas.

Ailleurs, un autre geste : le baptême, la bénédiction, un geste d'amitié, un cadeau...

Chacun peut inventer le signe qui parle. Dans nos églises, nous avons des signes qui parlent... nous les appelons sacrements : le baptême et la sainte-cène.

Ce dimanche, nous avons la chance de vivre ces deux signes au sein de ce temps de culte.

Mais dans l'intimité d'une rencontre, d'un chemin partagé, d'un compagnonnage, nous pouvons trouver de multiples signes qui expriment la présence de Dieu et la foi.

* * *

Frères et sœurs, sur le chemin d'Emmaüs, deux hommes ont retrouvé le sens de leur vie.

Deux hommes se sont 'relevés' pour aller à Jérusalem en témoins de la résurrection.

Deux hommes se sont libérés de la tristesse et du découragement.

Deux hommes sont devenus des 'vivants', 'ressuscités avec le Christ !'.

Comment cela est-il arrivé ?

Ils ont voyagé, cheminé, été accompagnés tout au long de la journée par le Christ.

Ils ont été écoutés, reçus pleinement tels qu'ils étaient par le Christ. Ils se sont tenus en vérité devant Lui.

Ils se sont nourris des écritures Bibliques. Ils en ont compris le sens. La Parole de Dieu les a éclairés.

Enfin ils ont mangés avec la bénédiction de Dieu.

L'histoire d'Emmaüs, c'est l'histoire de la présence de Dieu qui relève, qui remet en marche, qui redonne sens à la vie par sa Parole et par les signes de sa fidélité.

On peut certes lire l'histoire comme une 'preuve' de l'apparition et de la résurrection de Jésus-Christ.

Mais pour moi l'essentiel est ailleurs.

L'essentiel, c'est la 'résurrection des vivants' !

C'est là l'essentiel, parce que cela signifie pour nous tous, qu'à chaque instant de la vie la présence de Dieu, sa Parole, les signes de sa présence que nous partageons (par exemple les sacrements) peuvent nous remettre en route, nous redonner l'élan que nous avons perdu, donner sens à la vie et nous mettre debout lorsque nous sommes à terre.

Amen.

G. de Clermont, 19 avril 2015